

Mangez frais, mangez près

Oui, mais à quel prix ?

RÉSUMÉ



Dans le cadre du projet «Mangez frais, mangez près - comment les initiatives de circuits courts contribuent aux saines habitudes de vie» coordonné par Équiterre.



Cette recherche a été rendue possible grâce au soutien et à l'appui financier de

Résumé

LE PRIX DES ALIMENTS NE CESSE D'AUGMENTER AU QUÉBEC. CETTE HAUSSE EST D'AILLEURS PLUS IMPORTANTE QUE LA HAUSSE DE L'INDICE DU PRIX À LA CONSOMMATION. LE PRIX DES FRUITS ET LÉGUMES AUGMENTE LUI AUSSI, CE QUI EN FAIT DES PRODUITS CHERS, DE PLUS EN PLUS CHERS. OR, POUR BIEN MANGER, IL FAUT CONSOMMER DES FRUITS ET LÉGUMES. D'OÙ CETTE QUESTION : EST-IL ENCORE POSSIBLE DE BIEN SE NOURRIR À FAIBLE COÛT ? CETTE RECHERCHE, QUI ÉTUDIE LE PRIX DES FRUITS ET LÉGUMES DANS UNE MULTITUDE DE CANAUX DE DISTRIBUTION, NOUS PERMETTRA D'Y RÉPONDRE, DU MOINS EN PARTIE.

Le paysage de la distribution alimentaire est particulier au Québec. À une extrémité, il y a trois grands groupes de détaillants (Loblaws, Sobeys et Métro) qui contrôlent à eux seuls environ 75 % du marché. À l'autre extrémité, on trouve des initiatives de circuits courts de distribution et des marchés citoyens, qui offrent des aliments frais, souvent produits au Québec, parfois biologiques. Entre ces différents canaux de distribution, on trouve une panoplie de formules d'achat : épicerie et hypermarchés affiliés, fruiteries et épicerie indépendantes, agriculture soutenue par la communauté (ASC), marchés virtuels, Bonne Boîte Bonne Bouffe, Fermes Lufa, etc. Bref, il est possible de s'approvisionner en fruits et légumes de multiples façons. Reconnaisant cela, nous nous sommes demandé si un de ces canaux de distribution offrait des bas prix au consommateur. C'est ce que nous avons essayé de mesurer par une importante enquête¹.

Cette enquête, qui a duré 8 semaines et qui s'est déroulée dans trois villes de trois régions du Québec (Lévis, Montréal et Victoriaville), a nécessité de relever plus de 5300 prix dans 71 différents canaux de distribution. Dans chacune des régions, nous avons comparé le prix des tomates, des oignons, des poivrons verts, des carottes et des pommes vendus dans différents types de canaux de distribution.

Les résultats de notre enquête sont nombreux. D'abord, notons la performance mitigée des épicerie affiliées (Métro, Provigo, IGA, etc.). En effet, ces dernières, malgré leur position dominante sur le marché, n'arrivent que rarement à faire mieux que d'autres épicerie ou fruiterie indépendantes ou que les marchés publics. C'est particulièrement vrai par rapport au prix des tomates (le légume le plus acheté au Québec et de loin), pour lesquelles les épicerie associées et les hypermarchés avaient des moyennes de prix très élevées. Les grandes sœurs de ces épicerie, les hypermarchés (Super C, Maxi, Loblaws), performant généralement mieux que les épicerie associées, sans toutefois offrir véritablement des prix plus faibles que les autres canaux de distribution qui offrent des produits traditionnels.

En outre, nous avons réalisé que certains canaux de distribution permettent d'économiser de manière importante. À Montréal, le projet Bonne Boîte Bonne Bouffe propose un panier de fruits et légumes très abordable. Les marchés publics offrent également de très bons prix, spécialement à Montréal et à Victoriaville. Toutefois, nous avons aussi observé une très grande variabilité des prix offerts dans les marchés. Comme partout ailleurs, il faut être vigilant.

Outre les questions de comparaisons de prix, nous avons remarqué quelques pratiques commerciales. D'abord, l'établissement des prix ne semble pas suivre la même logique dans tous les canaux de distribution. En effet, chez certains commerçants, nous avons observé une très grande variabilité des prix au fil du temps alors que chez d'autres, le prix n'a pas fluctué pendant toute la durée de l'enquête. Nous avons également remarqué que plusieurs commerces n'affichent pas clairement la provenance ni le calibre des fruits, même quand c'est obligatoire.

¹ Il est à noter que cette recherche a été réalisée dans un contexte plus large, d'autres organisations ayant étudié l'axe de l'offre des fruits et légumes dans les circuits courts ainsi que l'axe des saines habitudes de vie.

